



Les Éditions de
l'Escargot Savant

DOSSIER DE PRESSE

Jean
COLLIN

L'Échappée belle d'Helmut

Un été 44 en Bourgogne



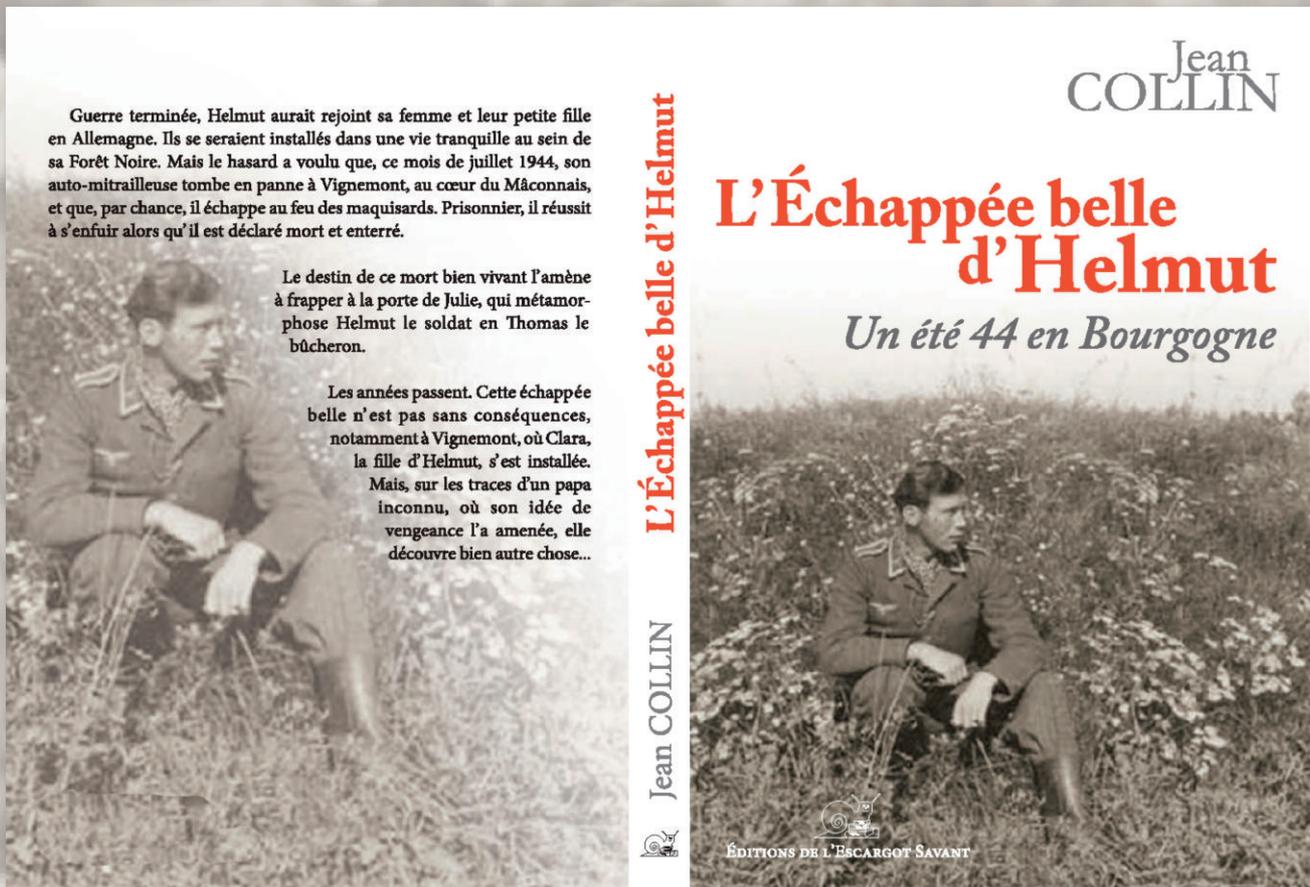
ÉDITIONS DE L'ESCARGOT SAVANT

SOMMAIRE

Présentation.....	2
Extraits.....	3
L'auteur.....	9
Les Éditions de l'Escargot Savant.....	11
Contacts.....	13

PRÉSENTATION

L'Échappée belle d'Helmut, c'est l'histoire d'un soldat allemand de la Deuxième Guerre mondiale qui, profitant d'un coup du sort, se déleste de son uniforme et choisit le camp de la paix. Ce coup du sort, c'est l'attaque de son convoi par des résistants bourguignons. Prisonnier, il réussit à s'enfuir et au lieu de rejoindre l'armée, il décide de ne plus combattre. Helmut est en cavale. Déserteur pour les Allemands, ennemi pour les Français, il parie sur l'humanité de ses contemporains malgré les sacrifices et les dangers que cela entraîne. Sa décision aura de lourdes conséquences pour ses proches, et des répercussions jusqu'au XXI^e siècle.



ISBN : 978-2-918299-46-2 – Pages : 184 – Prix : 15 €

EXTRAITS

Premier extrait

Helmut se dit que s'il avait une petite chance de s'évader, c'était maintenant.

Saurait-il la saisir ? Aurait-il cette audace ?

Il devait agir avec la plus grande circonspection face à un gardien nerveux, prêt à réagir brutalement, gardant la main crispée sur sa mitraillette.

Alors, sortant du trou et laissant la pioche, il monta sur le talus pour prendre la pelle. Félix, tout d'abord étonné, comprit qu'il s'agissait simplement de pelleter la terre meuble. En effet, calmement et toujours appliqué, son prisonnier poursuivait sa tâche très consciencieusement.

Adroitement, en un geste discret, Helmut, qui avait bien préparé son coup, fit rouler un caillou qui alla buter sur le mur du bâtiment. Le choc surprit Félix qui, instinctivement, se tourna en direction du bruit insolite.

Il n'aurait pas dû ! Cette seconde d'inattention lui fut fatale.

Vlan ! Il n'eut pas le temps de se retourner qu'il reçut un violent coup de pelle sur le côté de la tête, l'assommant à moitié et le faisant tomber. Helmut

sauta sur la mitraillette et en arracha la bretelle de l'épaule de Félix. Il braqua l'arme sur celui-ci.

La face ensanglantée, l'oreille en chou-fleur, le nez gonflé, abasourdi par le choc et la douleur, Félix était tout à fait dégrisé.

— Déshabille-toi ! Vite !

Au grand étonnement de Félix, le prisonnier parlait français.

— Plus vite ! Enlève tout. Les chaussures, la chemise, et aussi le pantalon...

Il poussa Félix, en maillot et caleçon, devant la cave dont la clé était restée sur la porte. Il le força à descendre les trois marches et à entrer dans la cave, et ferma la porte à double tour.

Helmut jeta la clé dans le trou qu'il avait creusé, ainsi que son uniforme, sa chemise, ses bottes et son casque et enfila les habits de Félix. Le pantalon était trop grand, alors il retourna les jambes, mais les brodequins, heureusement, étaient à sa pointure.

Il prit le temps de jeter quelques pelletées de terre dans le trou pour recouvrir les habits. Il fallait faire vite, l'autre maquisard pouvait revenir à tout moment.

La mitraillette sur le côté, Helmut bondit vers un chemin en direction du nord et courut aussi vite qu'il le put, s'imaginant qu'un homme ou un chien était à ses trousses.

Deuxième extrait

— Vous n'êtes pas Alsacien ?

— Non. Je suis Allemand. Je suis un déserteur et je ne veux plus faire la guerre, pas plus ici qu'ailleurs. Si l'on me reprend, on va m'envoyer sur le front russe. Quand je dis que je suis Alsacien, c'est pour qu'on ne me fusille pas tout de suite...

Le père Stéphane n'apprécia pas beaucoup cet humour noir un peu décalé. Julie, au contraire, se prit à sourire.

— Que pensez-vous faire, maintenant ?

— Je souhaite me cacher jusqu'à la fin de la guerre. En Alsace, où j'ai des amis, ou bien... ici ! Mais, vous savez, madame, je peux travailler, je connais la forêt, je suis Förster.

— Förster ? Vous voulez dire Holzfäller, bûcheron, intervint le père Stéphane.

— Ah ! ça tombe bien, les bois de la moitié de la colline sont à moi. Je m'appelle d'ailleurs Julie Dubois, mais c'est un pur hasard. Et j'ai du travail pour vous occuper longtemps...

Julie et le père Stéphane se consultèrent. Ils décidèrent de tester ses capacités d'homme des bois en le menant dans la forêt.

Helmut prit son temps pour choisir une hache à large lame et bien aiguisée, ainsi qu'une serpe. Après une bonne demie-heure de montée, Julie lui montra sa coupe et lui demanda de mettre à nu un petit périmètre, en abattant le chêne qui s'y trouvait, mais en conservant les arbrisseaux marqués qui étaient destinés à couvrir le terrain afin que, plus tard, le taillis repousse sous la futaie.

Elle précisa qu'ici on sciait le bois en stères mais, pour apprécier ses capacités, dans l'instant, elle ne lui demandait que d'abattre.

Le garçon mania la serpe et la hache avec habileté et précision, comme il savait le faire, montrant ainsi qu'il avait son métier bien en mains. Il indiqua où il avait l'intention de faire tomber le chêne et, taillant adroitement tout autour du tronc, le fit s'abattre d'un dernier coup de hache exactement à l'endroit prévu.

La démonstration était concluante, et Julie en fut tout aise.

Le père Stéphane était moins enthousiaste, bien qu'il reconnut que l'homme était un bon professionnel. Il comprenait bien ce que Julie espérait, mais ce n'était pas si simple.

La descente se fit en silence, chacun dans ses pensées, mais Julie le rompit une fois qu'ils furent assis à la maison.

Troisième extrait

Mai 2002

Clara savait pourquoi elle était chez Bernard Desfontaines, elle l'avait voulu. Dès sa petite enfance, elle s'était promis de venger son père. Elle était au courant de son exécution, dans ce village, à Vignemont ; son parrain, le pasteur, lui avait tout raconté. Elle savait que sa sépulture se trouvait dans le pré, à l'ombre du cerisier, et elle connaissait le nom du propriétaire.

Le souvenir de sa mère pleurant le mari et le père disparu, sauvagement fusillé, l'avait toujours hanté. Depuis longtemps, depuis son plus jeune âge, cette vengeance avait mûri en elle. Elle avait pris alors cette décision très ferme : « A celui qui a tué mon père, je tuerai le fils. »

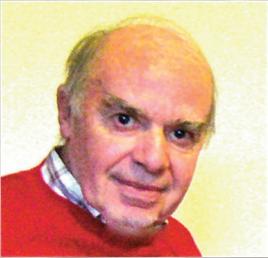
C'est ainsi que, depuis longtemps, elle avait cherché à se rapprocher de ce village du Mâconnais. Et l'occasion s'était présentée lorsque son mari, représentant, avait été en charge d'une zone géographique allant de l'Alsace à la Bourgogne. Alors elle l'avait accompagné quelques jours lorsqu'il visitait ses clients dans son secteur le plus au sud, jusqu'à Mâcon.

Tout de suite elle avait été séduite par la luminosité différente, l'habitat plus chaleureux, les toits plus plats, les tuiles romanes, les escaliers extérieurs et les galeries ouvertes. Séduite et attirée au point de convaincre son mari d'acquiescer à une résidence secondaire dans le Mâconnais. Il s'était laissé entraîner et avait chargé son épouse de trouver la maison pouvant convenir, lui n'ayant pas le temps de s'en occuper.

Alors Clara s'était déplacée, avait cherché longuement, tout en gardant à l'esprit son souhait de se rapprocher de Vignemont, et avait fini par trouver une vieille ferme, bien située, mais en très mauvais état. La rénovation nécessitait beaucoup de travaux, cependant elle n'hésita pas longtemps car cette maison était dans le village recherché, celui où elle trouverait, dans le pré, le cerisier dont l'ombre couvrait la sépulture de son père.

Et maintenant qu'elle se trouvait sur les lieux, elle tentait de se persuader qu'elle était là pour accomplir la mission qu'elle s'était fixée, mais cette idée macabre n'avait aucune chance d'aboutir. C'était une pensée de sa petite enfance, une chimère que l'âge et la raison avaient émoussée. En fait, depuis qu'elle avait rencontré Bernard, elle savait au fond d'elle-même qu'elle était incapable de lui faire le moindre mal. Et elle dut admettre que cela ne

L'AUTEUR



Jean COLLIN est né le 21 novembre 1933, à Longlaville (Meurthe-et-Moselle). Il a passé son enfance dans un village de la campagne clunyoise où sa mère était institutrice, pendant la guerre. Après un apprentissage de typographe et le service militaire en Allemagne et au Maroc, il enrichit ses connaissances dans la profession et prit la direction d'une imprimerie mâconnaise, lui assurant son développement et son évolution technologique, par le passage du plomb à l'informatique. Son respect de la bonne typographie et la fréquentation de nombreux auteurs développèrent en lui son goût pour l'écriture. C'est ainsi, à l'âge de la retraite, qu'il aborda les thèmes qui lui sont chers : la vie à la campagne dans l'immédiat après-guerre et l'étude de l'histoire de l'imprimerie.

Il fut président du Syndicat des Maîtres Imprimeurs de Saône-et-Loire et membre du Tribunal de Commerce de Mâcon. Actuellement musicien à l'Harmonie de Mâcon (dont il en a été président) et membre correspondant de l'Académie de Mâcon.

Pourquoi avoir choisi comme point de départ de votre livre la Deuxième Guerre mondiale ?

Jean Collin : Cette période de mon enfance m'a beaucoup marqué. Dans le village où nous vivions, mon frère et moi, avec notre mère institutrice, nous étions passionnés par tous ces événements, étant au coeur d'un foyer de Résistance et d'une zone de parachutage. Nous écoutions Radio Londres tous les soirs pour capter le message qui annonçait le parachutage de nuit : Le furet laissera tomber sa noisette. Souvent un soldat anglais, canadien ou français d'Afrique du Nord passait la nuit chez nous. Equipés comme ils l'étaient, ils ne pouvaient pas être battus, cependant on apprenait quelques jours plus tard que le soldat anglais que l'on avait hébergé s'était fait tuer à la bataille du Bois Clair. Mais nous autres gamins étions persuadés d'être dans le camp des vainqueurs! Il était tentant de faire naître le récit en cet été 44, tellement agité, et au cours duquel ont pu naître des situations tout à fait imprévisibles ou rocambolesques au point que celle que j'évoque aurait bien pu exister.

Pourquoi avoir choisi un soldat allemand comme héros ?

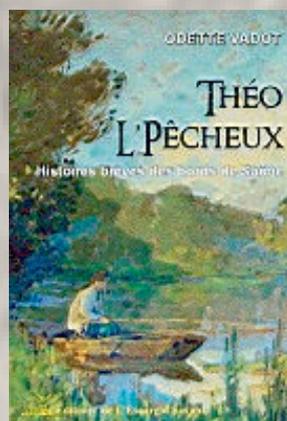
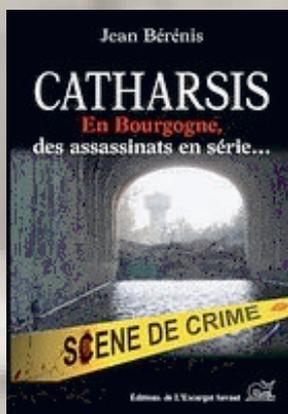
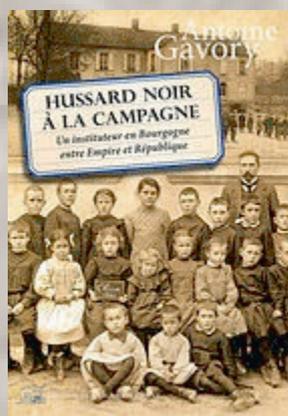
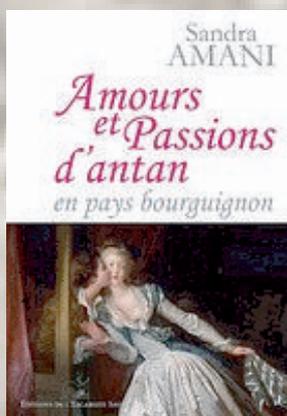
J. C. : Pour l'auteur, le choix d'une situation insolite, voire un peu provocante, tout en sachant qu'elle n'est pas improbable, est plus excitant. Mais je me souviens que notre village avait accueilli, après la Libération, des prisonniers allemands qui étaient employés à la fabrication de charbon de bois et qui étaient plutôt maltraités, ce qui, dans le contexte du moment, n'était pas surprenant, mais cela avait heurté ma sensibilité d'enfant...

Je crois être profondément pacifiste. Il m'a plu de démontrer qu'un soldat désarmé est un homme comme un autre. Et ne soyons pas naïfs, cette période de guerre n'a pas été sans provoquer des rapprochements inattendus, d'un côté comme de l'autre.

Pourquoi avoir situé l'action en Bourgogne ?

J. C. : La Bourgogne est ma terre. Je suis né en Lorraine par hasard et je n'avais pas deux ans lorsque ma mère a rejoint sa Bourgogne natale. Je me suis attaché à ce petit coin du Mâconnais, précieux à mon coeur par son histoire, son habitat, ses paysages. Un milieu accueillant et équilibré. Je n'aurais sans doute pas eu le même ressenti et je n'aurais pas écrit le même récit si je n'avais pas été inspiré par les lieux de mon enfance. Dois-je ajouter que je trouve les Bourguignons bons vivants, solides et pleins de bon sens. Il m'a été facile de leur faire jouer un rôle porte-bonheur dans mon roman.

PLUS DE ROMANS BOURGUIGNONS AVEC LES ÉDITIONS DE L'ESCARGOT SAVANT



Retrouvez toutes nos publications sur notre site internet : www.escargotsavant.fr

LES ÉDITIONS DE L'ESCARGOT SAVANT



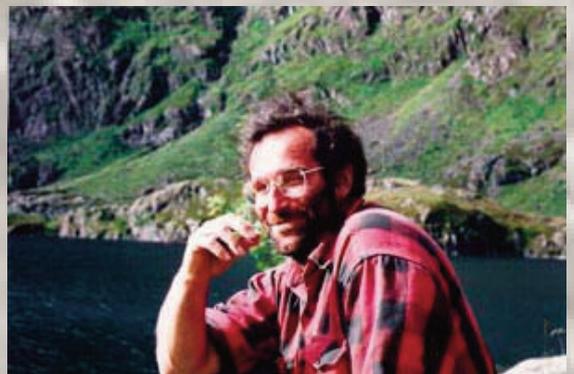
Les Éditions de l'Escargot Savant ont été créées en 2004 par Christian Kempf et sont implantées en Côte-d'Or. Indépendante et dynamique, la maison d'édition publie une trentaine d'ouvrages par an.

L'Escargot Savant s'organise principalement autour de deux lignes éditoriales. Tout d'abord, la Bourgogne. Un des objectifs de l'Escargot Savant est de mettre en avant le patrimoine bourguignon. Qu'il soit naturel, architectural, culturel, historique... La maison d'édition propose ainsi des beaux-livres, mais également des guides et des monographies, mettant en valeur les caractéristiques de la région. Cet attachement à la Bourgogne passe aussi, bien sûr, par la publication d'auteurs régionaux, qu'ils écrivent des contes, des romans ou encore des récits de voyage.

L'autre thème traité par l'Escargot Savant est le Grand Nord et l'Antarctique. À travers des ouvrages aux textes précis et à l'iconographie soignée, le but est de faire découvrir les régions polaires. La faune, la beauté des paysages, les icebergs, la banquise... Mais aussi la fragilité de cet environnement de plus en plus menacé.

Christian Kempf, fondateur et directeur des Éditions de l'Escargot Savant

Christian Kempf est en premier lieu un scientifique et un universitaire passionné par la nature. Il est à l'origine de la réintroduction du lynx dans les Vosges en 1983, et a été très actif dans la conservation de l'environnement en Alsace et en France. Il a enseigné dans diverses universités en Europe et dans le monde. Il a également œuvré pour la sauvegarde des régions polaires. Il a organisé des expéditions scientifiques, dirigés des travaux et a créé le Groupe de Recherche en Écologie Arctique qu'il a présidé jusqu'en 1992. Aujourd'hui, en dehors de son activité d'éditeur, il dirige une société de croisières-expéditions, Grands Espaces, et emmène des groupes de voyageurs privilégiés dans les régions les plus extrêmes du Grand Nord et de l'Antarctique.



Pourquoi avoir fondé une maison d'édition ?

Christian Kempf : Parce que le livre est un moyen privilégié de communication. Nous avons voulu ainsi faire passer, tant dans la découverte que dans la culture, nos envies de conservation de la nature, de valorisation du patrimoine... De plus, il y a tant de manuscrits, de récits de vie, de bijoux d'inventaires, qui ne trouvent éditeur. Le livre est ainsi une passerelle entre un auteur, passionné, et le lecteur qui veut se laisser emporter. Il faut dire aussi qu'actuellement, l'édition est une activité qui rencontre des difficultés. C'est pourquoi nous nous plaisons à relever ce défi ! Car, au rendez-vous, il ne peut y avoir que la qualité et l'inventivité. Et quoi de plus émoustillant pour un travail d'équipe ?

Pourquoi avoir choisi le nom d' «Escargot Savant» ?

Ch. K. : Pour la Bourgogne d'abord ! Le siège de la société est en Bourgogne et notre cœur de publications également. C'est notre signature géographique. Mais aussi parce que l'escargot est un excellent indicateur biologique. Il est très sensible aux polluants, à l'air, au paysage. C'est notre signature «nature». Enfin, il y a aussi le fait que l'escargot prend son temps, ce qui est synonyme de travail bien fait, d'exigence... C'est notre signature de qualité. Quant à «Savant», nous l'avons choisi car c'est un mot qui dégage un merveilleux parfum d'honnête homme, venant d'une autre ère, persuadé que le savoir devrait être à la base de notre construction politique et sociale.

Quels sont les thèmes de prédilections de l'Escargot Savant ?

Ch. K. : Les auteurs bourguignons. Il y a un fossé, entre les manuscrits et le lectorat, car l'édition est mal structurée, financée... Notre maison d'édition doit ainsi être un porte-avion de plus permettant aux manuscrits d'atterrir dans cet océan gris de notre conjoncture économique. Une chance supplémentaire pour échanger, communiquer... Il y a aussi bien sûr le patrimoine. Un patrimoine extraordinaire, lié à la situation géographique de la Bourgogne, lieu d'échanges et d'histoire. La connaissance de notre patrimoine nous permet de mieux définir notre identité. Nous sommes également concernés par tout ce qui touche aux régions polaires. L'actualité projette ces terres sur l'avant-scène, et nous devons mettre en avant les préoccupations de protection de notre environnement, notamment le réchauffement du climat. Enfin, de manière plus générale, il a la nature. À ce rythme, il n'y aura plus un seul espace vert en France dans 160 ans... Il faut protéger la nature, une évidence hélas peu partagée...

Retrouvez-nous :

Sur notre site : www.escargotsavant.fr

Et sur notre page Facebook :

www.facebook.com/EscargotSavant

CONTACTS

Les Éditions de l'Escargot Savant

Le Thillot 21230 Viévy

Tél. 03 80 84 89 91

www.escargotsavant.fr

www.facebook.com/EscargotSavant

Pour tout renseignement

Hélène Moulin : 06 50 49 49 12

helene@escargotsavant.fr

Brigitte Delgado : 06 23 59 12 07

brigitte.delgado@escargotsavant.fr